

Question présentée par le député :

M. François Baertschi

Date de dépôt : 22 janvier 2014

Question écrite urgente

L'afflux d'enseignants frontaliers : une menace pour la culture genevoise ?

Il a été porté à ma connaissance qu'un nombre non négligeable d'enseignants frontaliers exercent au sein de l'école publique genevoise. Selon plusieurs témoignages, cela péjorerait la qualité et la cohérence du système d'éducation genevois.

Etant donné l'esprit méprisant de nombreux travailleurs frontaliers envers les Suisses résidents et une certaine jalousie envers notre pays, qui a cours chez nos voisins français, certains s'interrogent sur la pertinence d'engager tous azimuts sans tenir compte de notre culture locale.

Il n'est pas judicieux d'avoir des enseignants qui ne sont pas intégrés dans la société genevoise ou qui ne cherchent pas à s'y intégrer, quand bien même Genève sait se montrer accueillante. Mais il ne s'agit plus ici d'accueil puisqu'on se trouve face à une intrusion dangereuse.

On peut légitimement s'interroger sur le manque de prévoyance du département en matière de formation, ce qui reviendrait à reprendre le dicton indiquant que « le cordonnier est toujours le plus mal chaussé ».

Ma question est la suivante :

Combien de frontaliers (permis G) enseignent respectivement à l'école primaire, au cycle d'orientation et dans le postobligatoire ?